

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

L'antique Agaunum

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1926, tome 25, p. 106-107

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

L'antique Agaunum

Sanguis Martyrum.

Ce site, il en est peu qui soient plus saisissants :
C'est là qu'au pied de la paroi cyclopéenne
Jusqu'au dernier périt la Légion Thébaine ;
Là qu'après quatorze cents ans,

Toujours resté debout, l'illustre monastère
Sans défaillir poursuit son glorieux destin ;
Et là qu'à la faveur du grand nom d'Augustin
S'élève l'Abbaye austère.

Comme s'il partageait l'éternité du mont,
Un passé surhumain plane sur ces murs sombres
Que n'ont jamais cessé de protéger les ombres
Des saints Maurice et Sigismond.

Lorsque ce siècle ailleurs s'enfièvre et tourbillonne,
Lorsque, semblent partout crouler raison, devoir,
C'est ici le foyer de paix et de savoir
Qui jusqu'à l'étranger rayonne.

C'est l'asile de foi, de docte charité,
Et c'est le baptistère où tant d'âmes ferventes,
Quittant de leur passé les erreurs décevantes,
Reviennent à la vérité.

L'Agaunum qu'aimait Charle « à la barbe fleurie »,
Et dont tant de puissants soutinrent la splendeur,
L'antique Agaunum garde encore une grandeur
Que le temps n'a pas amoindrie.

Aujourd'hui l'Abbaye, avec sérénité,
Dort auprès de son fleuve, à l'ombre de ses cimes ;
Et, comme elle a l'éclat de ses sommets sublimes,
Elle en a la pérennité.

Agaunum, si des ans tu bravas la tourmente,
N'est-ce donc pas que dans le sang tu fus fondé,
Et que ce sang chrétien dont tu fus inondé
Encore aujourd'hui te cimente ?

Agaunum, près de toi les champs sont tout voisins.
Du sang de tes héros où la terre fut teinte,
Et là te parle encor la voix jamais éteinte
De tes martyrs et de tes saints !

G. de CHAUMONT.